

Le privilège dont jouissent les Ursulines, se réduit donc en définitive, à donner gratuitement l'instruction à 300 jeunes filles, en partie de Québec, et à payer des taxes qui s'élèvent au septième de leur revenu *réel*.

Chronique de la "Semaine Religieuse"

La Compagnie de Jésus vient de perdre un de ses membres les plus illustres dans la personne du R. P. Libérateur. Il est juste de rappeler les principaux traits d'une carrière passée toute entière au service de la religion et de la science. Bien que la mort n'épargne pas plus les hommes de cette valeur que le commun des mortels, cependant ils ne font défaut nulle part dans l'Église, et dans l'Ordre des Jésuites en particulier.

Le P. Libérateur était né à Salerne, le 11 août 1810. À l'âge de 16 ans, il entra dans la Compagnie de Jésus ; et comme il avait fait preuve d'aptitudes peu ordinaires pour la science philosophique, ses études terminées il fut nommé professeur de philosophie.

Mais l'œuvre capitale de sa vie a été la fondation de la *Civiltà Cattolica*, en 1850, de concert avec les Pères Tapparelli, Bresciani et Curci. Ce fut lui-même qui suggéra le titre si bien choisi de *Civiltà Cattolica*. Pendant quarante-deux ans, il ne cessa d'y collaborer avec le même zèle et avec le même soin. Il travaillait pour Dieu et son Église, comme ce fait le prouve, et non pour l'argent ou pour ce qu'on appelle la gloire humaine.

Il est l'auteur de beaucoup d'ouvrages remarquables en matière de philosophie, de théologie et d'économie sociale. Il fut un des plus ardents défenseurs de la philosophie de Saint Thomas, qui a fini par triompher, et il avait même été nommé par Léon XIII un des *Quinque viri* de l'Académie romaine de Saint Thomas d'Aquin.

Le P. Libérateur était le type du savant pieux et modeste, et il est mort béni de Dieu et des hommes, réconforté par la bénédiction du Saint Père, qui appréciait hautement ses mérites, sa vertu et sa doctrine.

Les morts vont vite, de ce temps-ci, parmi les *immortels* de l'Académie française. Trois sont disparus en quelques semaines : l'apostat Renan, et deux excellents chrétiens, Marmier et Camille Rousset. Un mot du dernier seulement, puisque nous avons déjà eu l'occasion de parler des deux premiers.

Homme de foi et homme d'étude, voilà ce qu'a été, toute sa